



CASA GENERALIZIA CARMELITANI SCALZI
CORSO D'ITALIA, 38
00198 ROMA

Bien chers frères et sœurs de l'Ordre Séculier

C'est dans la joie qui vient du Seigneur que je vous écris en ce jour où nous fêtons Saint Joseph, le « protecteur très prévoyant de l'Ordre » (CC OCD 52). L'Évangile de Matthieu le décrit comme un « juste » (Mt 1,19), fidèle à la volonté de Dieu et aux enseignements de l'Écriture Sainte, et donc sage. Comme tel, il est attentif aux signes de Dieu dans l'histoire pour agir conformément à sa volonté. Matthieu nous présente Saint Joseph, obéissant avec docilité et promptitude (cf. Mt 1,24 ; 2,13-16.19-23), à l'exemple de la Vierge Marie. C'est ainsi que, par une mission unique dans l'histoire du salut, Joseph exerça avec sollicitude et fidélité la mission de gardien de la Vierge et de l'Enfant Jésus qui lui avait été confiée.

Face à ces attitudes de Saint Joseph, et compte tenu du thème du synode des évêques de cette année, je voudrais réfléchir avec vous, dans cette lettre, sur quelques aspects importants de l'*identité de la vocation à l'OCDS*. La réalité complexe dans laquelle nous vivons actuellement ne nous permet pas de nous égarer dans des aspects secondaires de la vocation, en risquant de la confondre avec des tendances spirituelles étrangères qui, parfois, ne sont même pas chrétiennes. Je voudrais simplement rappeler quelques références "fondamentales" qui, je l'espère, pourront vous aider à être fidèles à votre vocation au Carmel Séculier.

1. Nous faisons tous l'expérience que le changement d'époque que nous traversons conduit à des transformations rapides et profondes de nos sociétés. Notre temps se caractérise par la grande variété, quantité et rapidité d'informations que nous recevons à chaque instant. Nous ne sommes souvent pas en mesure d'approfondir et nous en restons à un niveau superficiel de connaissance des choses et de relation à autrui. S'ajoutent à cela les problèmes politiques et économiques de nombreux pays où abondent la corruption et la violence, les guerres, les migrations, l'insécurité sociale, la faim, etc. Nous évoluons au fond dans un monde multiculturel et sécularisé, conflictuel et pluraliste du point de vue religieux. Tout cela provoque en nous le sentiment de manquer de repères solides et stables à partir desquels nous puissions nous orienter ; cette réalité "liquide" et mouvante est source d'une constante inquiétude.

D'autre part, en certaines communautés de l'Ordre, on ressent l'éclatement dû à une cohésion fraternelle insuffisante, le vieillissement des membres, des conflits résultant de conceptions différentes du charisme, de l'attachement au pouvoir ou encore de divergences sur des points superficiels (comme, par exemple, les signes extérieurs d'appartenance à l'OCDS), et cela affaiblit le sentiment de faire partie de l'Ordre, ce qui conduit parfois à l'abandon. Tout ceci contredit la raison d'être des communautés et de leur mission.

Être au clair sur notre identité et ses éléments fondamentaux permet d'aborder le monde intérieur et extérieur avec courage et *parrêsia*¹, et de vivre l'appel à l'OCDS avec la volonté prophétique de ceux qui cheminent de façon déterminée vers "le sommet de la Montagne, qui est le Christ" en "témoins de la présence de Dieu" (CC 25) au milieu de son peuple.

¹ *Parrêsia* : assurance, confiance, franchise... Le pape François utilise fréquemment ce terme à propos de l'évangélisation contemporaine qui, selon lui, doit se fonder sur la *parrêsia*. (Note de traduction).

2. Un élément commun et fondamental pour la compréhension de l'identité de l'ensemble des membres de l'Ordre, est d'être conscient de faire partie de l'Église, peuple de Dieu et mystère de communion (cf. LG ch. II ; ChL 8). Comme catholiques et carmélitains, nous sommes appelés à vivre "dans la dépendance de Jésus-Christ" (Règle 2), en vertu de notre appartenance ecclésiale, fondée sur le baptême et la confirmation, et constamment alimentée par l'Eucharistie et la grâce des autres sacrements.

Plus précisément encore, votre vocation de chrétiens laïcs du Carmel thérésien se caractérise par la "sécularité". C'est l'appel à suivre Jésus au milieu du monde, et à y vivre et y témoigner des valeurs de l'Évangile dans "l'amitié de Celui dont nous nous savons aimés" (V 8,5), en servant l'Église et en ordonnant les réalités temporelles selon la volonté de Dieu (cf. LG 31 ; ChL 15 ; CC 3). Assurer dans une attitude de foi, d'espérance et de charité les obligations quotidiennes de la famille, du travail et des autres réalités culturelles et sociales vous permet de vivre en union permanente avec Dieu et donc de vous sanctifier. Ceci est possible, rappelons-le, grâce à la participation aux trois fonctions du Christ, prêtre, prophète et roi (cf. LG 10. 34-36 ; ChL 14 ; cf. CC Introduction 1).

3. En second lieu, dans l'Ordre des Carmes Déchaux, le Carmel séculier a un lien historique avec les religieux (cf. CC 2). La reconnaissance de ce lien de la part du Magistère lui confère la stabilité au plan juridique. Les Constitutions OCDS affirment que vous faites partie du noyau de l'Ordre, avec les moniales et les frères : "ils sont des fils et des filles de l'Ordre de Notre Dame du Mont Carmel et de Sainte Thérèse de Jésus" et "ils partagent un même charisme avec les religieux" (CC Introduction ; 1). En outre, l'OCDS a été reconnu et approuvé par l'Église comme association publique de fidèles (cf. CC 37 ; CIC can. 303), ce qui fait que vous disposez de la personnalité juridique qui vous rend sujets de droits et de devoirs de l'Église (CC 40 ; CIC can. 116. 113. 301-315). Et bien que vous dépendiez juridiquement des frères Carmes Déchaux (CC 41), vous jouissez de l'autonomie de gouvernement et de formation, comme c'est établi dans les documents régissant l'OCDS. Enfin, comme je l'ai rappelé dans la lettre que je vous ai adressée l'an dernier, vous êtes appelés à vivre en collaborant à la mission de l'Église et de l'Ordre, sous ses diverses expressions, et particulièrement dans le domaine de la promotion de la vie spirituelle (cf. CC 25-28).

4. Un autre aspect, fondamental pour la formation, la croissance et la maturation de l'identité de la vocation, vient de la prière sous ses différentes formes (cf. CC 35). Sainte Thérèse la situe comme "le fondement et l'activité primordiale de sa famille religieuse" (CC 17). La vie de prière, en particulier dans la *lectio divina*, fait comprendre le sens de la vie et des événements de l'histoire avec les yeux de Dieu, ainsi que le fait que "tout le mal du monde dérive d'une connaissance insuffisante des vérités de la Sainte Écriture" (V 40,1).

L'exemple et les enseignements de Jésus nous apprennent avant tout à être des fils qui prient le Père avec confiance (cf. Mt 6, 5-15). Notre Sainte Mère nous recommande de nous mettre à l'école de sa bouche divine (cf. Le chemin 26,10). À côté de l'exemple de Jésus, nous avons celui de Marie qui méditait dans son cœur tous les événements (cf. Lc 2,19.52). Elle est un "modèle de fidélité à l'écoute du Seigneur" (CC 4) "dans l'Écriture et (...) dans la vie" (CC 29), et elle enseigne à découvrir et à louer ses actions dans l'histoire (CC 29). Avec elle, Saint Joseph est un maître de prière (cf. V 6,6-8) : son silence vigilant nous apprend à être attentifs aux besoins des autres.

En outre, la vie de prière, selon la doctrine thérésienne et sanjuaniste, requiert la pratique des vertus et appelle chacun à vivre sa prière personnelle et liturgique comme une amitié avec Jésus. Pour la sainte Mère, en effet, vivre dans l'amitié avec lui c'est l'aimer et chercher à l'avoir toujours à ses côtés, en se souvenant fréquemment et affectueusement que, dans nos occupations quotidiennes, nous sommes en sa présence (C 26, 2 ; V 22,7 ; F 5,16). Ces attitudes correspondent avec celles que recommande saint Jean de la Croix : l'attention amoureuse à Dieu (2 Montée 14,6; 15,2.4-5 ; 1 N

10,4), la vigilance dans la foi, l'espérance et la charité (cf. CC 8). Par conséquent, la prière, selon les enseignements de nos saints, doit avoir des fondements solides, comme la maison bâtie sur le roc (cf. Mt 7,24-26; cf. 5 M 2, 3-6).

Ces brèves références à la doctrine de la prière nous rappellent l'importance de la prendre au sérieux dans notre vie personnelle et de nous engager à trouver des laps de temps pour nous tenir en silence avec le Seigneur. Il en va de même des communautés qui doivent réserver des laps de temps à la méditation lors de leurs rencontres, et garder le silence ensemble devant le Seigneur. Ainsi, à partir des racines profondes de notre rencontre personnelle avec lui, pouvons-nous partager avec les autres notre propre chemin spirituel (CC 18 ; 24 c). Et, dans ce partage, nous trouvons l'aide mutuelle qui nous permet de nous détromper par rapport aux attrait du monde et de plaire à Dieu, comme l'écrit la Sainte Mère à propos de ceux qui s'aiment vraiment dans le Christ (cf. V 16,7).

5. Enfin, comme un point également important, je voudrais souligner un autre aspect qui dérive de celui que je viens de rappeler : la communion fraternelle en rapport avec l'identité vocationnelle de l'OCDS. C'est un sujet d'une importance particulière, puisqu'on perçoit davantage l'individualisme qui isole les personnes en portant atteinte à leur être social le plus profond qui est à l'image de la Trinité. La vie fraternelle a déjà été mise en relief au chapitre 3 B, récemment introduit dans vos Constitutions. Il y a là une synthèse des éléments doctrinaux et du charisme thérésien-sanjuaniste pour la vie communautaire au Carmel séculier.

Il est dit dans la *Ratio* que les communautés sont appelées à "incarner l'identité carmélitaine dans le monde d'aujourd'hui et le service que cette identité offre à Dieu, à l'Église, à l'Ordre et au monde (*Ratio Institutionis* 3). Ici apparaît l'aspect dynamique de l'identité, par lequel les communautés sont appelées à un effort constant d'actualisation et d'adaptation aux temps et aux lieux où elles se trouvent. Cet aspect dynamique du charisme permet de ne pas tomber dans des formalismes fondés sur des aspects secondaires ou des traditions fermées sur elles-mêmes, souvent obsolètes ou étrangères, et dépourvues de sens pour les gens d'aujourd'hui. Dans *Evangelii Gaudium*, le Pape nous a exhortés à « abandonner le confortable critère pastoral du "on a toujours fait ainsi" (...), à être audacieux et créatifs dans ce devoir de repenser les objectifs, les structures, le style et les méthodes évangélisatrices de leurs propres communautés » (EG 33).

Afin d'échapper aux déviations possibles, d'éviter que le charisme de l'Ordre ne se transforme en "momie de musée" – pour reprendre une autre expression du pape François – et d'être fidèles aux finalités des communautés, il faut trouver la façon de rendre la spiritualité du Carmel thérésien compréhensible actuellement, en nous ouvrant courageusement à l'action de l'Esprit. C'est pourquoi il faut que chacun des membres ait un fort sentiment d'appartenance et exerce sa fidélité de façon créative et responsable dans la vie de la communauté (cf. CC 24 C).

Voilà, chers frères et sœurs, quelques réflexions qu'il me semblait important de vous proposer dans le moment que nous traversons. Les aspects que j'ai rappelés, s'ils sont vécus avec sérieux et engagement, permettront de vivre la vocation à l'OCDS avec fidélité, et de progresser avec constance et courage, en étant forts de la présence mystérieuse du Seigneur ressuscité qui chemine avec nous.

Lui, qui a soutenu saint Joseph dans sa mission et l'a exhorté à "ne pas craindre" (Mt 1,20), fait actuellement la même chose à notre égard. Et la Sainte Mère Thérèse nous répète : « Tout moment est bon pour Dieu, lorsqu'il veut favoriser par de grandes grâces ceux qui le servent résolument » (*Les Fondations* 4,5). Prions le Saint Esprit pour qu'il nous donne sa lumière et nous permette d'être aujourd'hui signes de la présence de Dieu au milieu du monde.

Que l'exemple de la Vierge du Carmel, de saint Joseph et de nos saints, nous aide à vivre et à conserver fidèlement notre vocation au Carmel thérésien à la suite du Christ, pour pouvoir la transmettre à ceux qui viendront après nous.

Chers frères et sœurs, aux vœux de Pâques que j'adresse à vous-mêmes, à vos familles et à vos communautés, j'unis ma prière pour que le Ressuscité vous renouvelle dans son mystère pascal et vous accorde d'être partout des signes lumineux de son amour. En me confiant moi aussi à vos prières, je demande au Seigneur de vous bénir.



fr. Saverio Cannistrà

Fr Saverio Cannistrà, OCD
Préposé Général

Rome, 19 mars 2018 - Solennité de saint Joseph, patron de l'Église

N.B. Il est demandé aux provinces qui ne l'ont pas encore fait, d'envoyer au mail : ocdinfoweb@gmail.com le lien de leur site web, ou leur facebook, twitter, blog, etc., afin qu'ils puissent figurer sur la page web officielle de la Maison généralice : <http://www.carmelitaniscalzi.com/es/contactos/ocds-link/>.

Merci de votre collaboration.